

Un Tour du monde en 80 grands-parents



André Eschbaecher

mon grand-père maternel, architecte



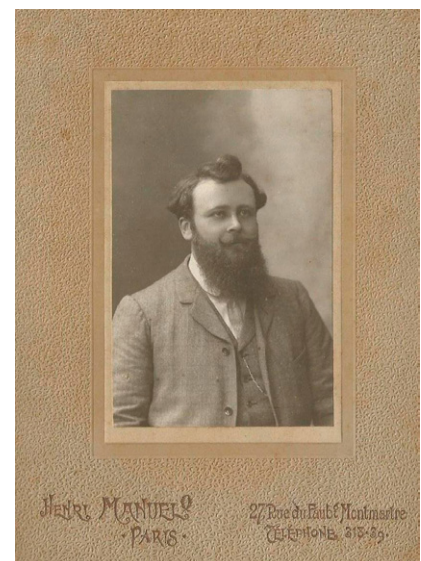
Par Claude

J'aurais pu choisir de parler de mon grand-père paternel René, capitaine de frégate et de sa femme Anne-Marie Philomène ou encore de Louise, la femme d'André, modiste à Paris dans les années 1920.

J'ai pourtant connu Anne-Marie qui vivait à Alençon et René qui habitait Lyon. Mes grands-parents paternels étaient séparés. Attendre un mari autoritaire toute une vie de port en port avait dû lui être difficile. Ces grands-parents m'ont laissé l'un comme l'autre le souvenir de gens très sévères avec la petite fille de trois ans que j'étais. Une grand-mère que ma corde à sauter dérangeait à cause du bruit qu'elle occasionnait, un grand-père qui repoussait d'une main ferme la petite fille qui voulait faire un câlin.

Je préfère donc parler d'André et Louise Eschbaecher, mes grands-parents maternels que je n'ai pourtant pas eu la chance de connaître, l'un comme l'autre n'étant plus de ce monde à ma naissance. Et pourtant, je les aime !

Aujourd'hui, je voulais modestement rendre hommage par ces quelques pensées à l'architecte André Eschbaecher né le 23 mars 1872 à Paris et décédé le 20 février 1951 à Alençon.



Mon grand-père A. Eschbaecher
jeune homme

À ma naissance, mes parents habitaient la maison de ces grands-parents, reprise dans la foulée après leur disparition. Le décor avait bien entendu un peu évolué à leur goût mais les photos encadrées de Louise et André se trouvaient encore accrochées au mur de ce qui allait devenir ma chambre. Ainsi en grandissant, ma maman qui avait beaucoup d'amour et de respect pour ses parents m'a transmis ces valeurs.

Elle me parlait d'eux, regrettant de n'avoir pas eu le temps de me les présenter et chaque soir me disait : « Ils auraient tellement aimé te connaître ».

Je me suis mise à les aimer et faute de pouvoir le faire en vrai, j'embrassais les cadres avant d'aller dormir, hissée dans les bras de ma mère !



Légion d'honneur reçue pour la reconstruction

André Eschbaecher habitait initialement à Paris. Il y avait fait ses études d'architecture. Quelques années plus tard il y rencontra ma grand-mère, jeune modiste, et ils se sont mariés le 4 août 1903.

Le diplôme en poche, il installa son cabinet d'architecture. Après la guerre de 1914, il sera chargé de reconstruire quasiment entièrement la ville d'Audun-le-Roman, maisons, église, mairie... refusant le logement de fonction qui lui était offert pour être comme les habitants sinistrés. Il résidait dans les baraquements en attente de la reconstruction. Il dessina lui-même ses meubles réalisés avec du bois de fortune récupéré ça et là. Cette reconstruction lui a valu de recevoir la Légion d'honneur en 1933.

Tout sera à nouveau détruit en 1940...

Ma grand-mère maternelle était née à Mieuxcé dans l'Orne, le 8 octobre 1884. Elle était restée attachée à sa Normandie et c'est ainsi qu'en 1922 mon grand-père a très vite souhaité acheter une maison de vacances à Alençon, rue des Promenades, que j'habite encore actuellement. À l'époque, l'hôtel Libert était aussi à vendre à un prix



Ma grand-mère Louise Eschbaecher née Marquet

proche mais ma grand-mère ne voulait pas de jardin devant la maison.

D'abord lieu de repos, ils y venaient l'été avec leur propre voiture : une journée entière sur la route avec les réserves d'essence à l'arrière du véhicule ! Les objets lourds voyageaient en train.

Un jardinier et du personnel de maison entretenaient pendant leur absence.

La crise de 1929 se faisant sentir, ils quittèrent Paris pour la Normandie.

Mon grand-père exercera l'architecture avec son fils Louis, lui aussi diplômé. Il était en particulier chargé de l'entretien du château d'Alençon.

J'ai encore récemment reçu de la part d'un propriétaire parisien la photo d'une maison créée et dessinée par lui avec ce gentil mot l'accompagnant : « Affectueuses pensées de cette maison si marquée par sa personnalité qui est aussi celle de son architecte. »

Cette maison est à Chelles en Seine-et-Marne, mais mon grand-père a aussi forcément laissé son empreinte à Alençon.

Les locaux connaissent tous au moins une de ses réalisations : l'enseigne du chocolatier Glatigny, devant Notre-Dame, appréciée par les gourmands.

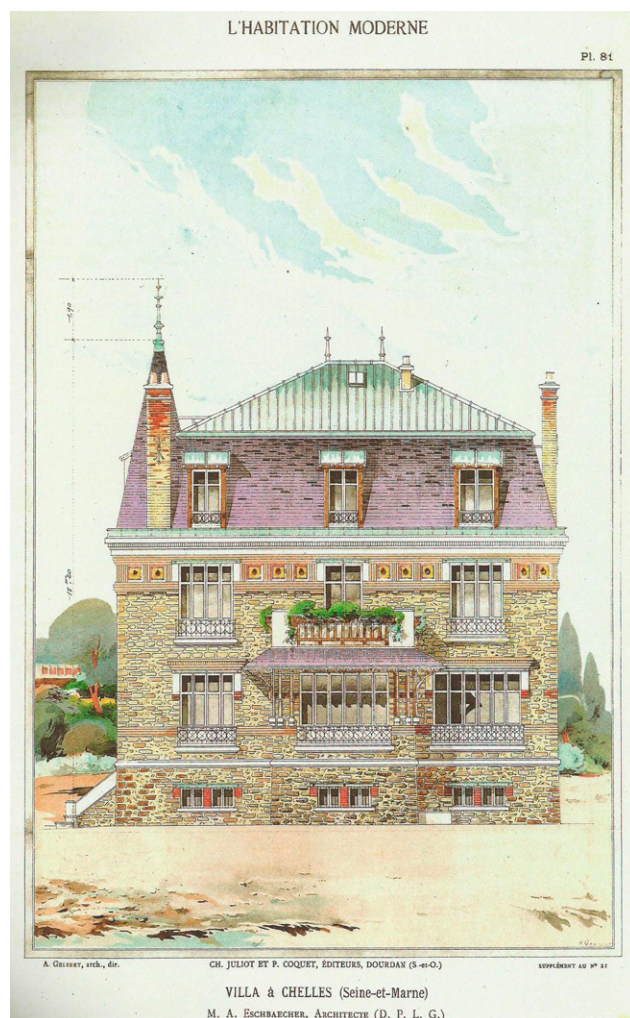
Il a aussi construit ou reconstruit de nombreuses autres maisons, parfois avec des imitations de pans de bois en béton, la mode de l'époque qui lui rappelait aussi les origines de sa famille en Alsace (voir rue de Bretagne la maison qui jouxte le pont sur la Briante).

À ses heures perdues, mon grand-père réalisait des aquarelles de maisons traditionnelles, se passionnait pour les plantes, son jardin.

À quelques années près j'aurais pu le rencontrer et ma grand-mère aussi. Ceci étant, ils sont proches dans mes pensées, la preuve !



Une de ses nombreuses réalisations à Alençon



Aquarelle projet de réalisation. André Eschbaecher

